

### Dossier

Près de deux mois après le séisme qui a ravagé Haïti

# La Flandre se mobilise en faveur d'Haïti

Samedi 6 mars, la troupe Chattertone donnera son spectacle Les Misérables à la salle des fêtes de Bailleul. C'est une des opérations organisées dans le cadre d'un week-end de solidarité en faveur des orphelins d'Haïti. Ce sont des parents d'enfants haïtiens adoptés qui ont lancé cet appel, relayé par plusieurs associations. D'autres villes sont également mobilisées

Le 12 janvier 2010, une secousse de magnitude 7 sur l'échelle de Richter ravageait Haïti et en particulier la capitale de Port-au-Prince. Comme partout dans le monde, la Flandre intérieure n'est pas restée insensible à la tragédie qu'a vécue le peuple haïtien avec des millions de morts recensés. Si le drame d'Haïti a aussi touché la France et la Flandre en particulier, c'est parce que le pays a tissé des liens francophones avec

cette île des Caraïbes. Tout d'abord la même langue maternelle a conduit beaucoup d'Haïtiens à quitter la misère de leur pays. Cette misère pousse aussi les Haïtiens à confier leurs enfants à l'adoption, en particulier par des Français. Parmi eux, des familles du Nord ont eu le bonheur d'accueillir de petits Haïtiens au cours de la dernière décennie. Ils s'appellent Marius, Isidore ou Naëlle et font le bonheur de leur famille adoptive. En revanche,

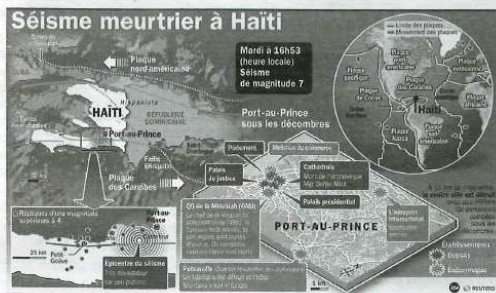
le séisme a privé la famille Gardez de ce bonheur. Cette famille d'Outre-Steene n'a pas eu le temps de rencontrer sa petite Wilda, décédée dans l'effondrement de la crèche de Notre-Dame-de-la-Nativité. Ces familles se mobilisent aujourd'hui pour venir en aide aux orphelins qui ont accueilli leurs enfants avant leur adoption, c'est à dire New Life Link par l'ATNLL, Port aux Petits Princes et la Maison desANGES. Samedi 6 mars,

la compagnie Chattertone de Fleurbaix jouera sa comédie musicale Les Misérables à la salle des fêtes de Bailleul. Plusieurs associations assureront la logistique. La société des Quêteurs assurera le bar durant la soirée. Joël Decat, papa de Naëlle, et adjoint en charge de la solidarité à Bailleul, a lancé un appel aux associations afin de récolter plus de dons. C'est ainsi que le Basket club bailleulois a dédié l'ensemble des bénéfices des matches de dimanche dernier à cette opération en faveur des orphelins. Une urne pour récolter des dons avait été également installée à la salle des sports. Ce samedi, à la mairie de Bailleul, tout comme au local de la Saucé, des urnes seront mises en place pour recueillir les dons de la population. Aussi la Saucé ouvrira ses ateliers au profit de l'opération. Parmi les nombreuses opérations recensées, on peut citer la vente de



Chattertone va jouer les Misérables.

© François Devaete



pizzas à l'école Victor Hugo, la vente d'un journal à l'école de Steenwerck, un théâtre dansant des urnes seront mises en place pour recueillir les dons de la population. Aussi la Saucé ouvrira ses ateliers au profit de l'opération. Parmi les nombreuses opérations recensées, on peut citer la vente de

mobilisation ne touche pas que Bailleul. Hazebrouck ou Steenvoorde proposent aussi des animations afin de récolter des dons. Deux mois après le séisme, l'urgence demeure et les dons récoltés seront une petite pierre apportée à la reconstruction de ce pays ravagé.

■ Spectacle les Misérables à la salle des fêtes de Bailleul, samedi 6 mars à 20 h 30. Réservations à l'office de tourisme des Monts de Flandre. Tarif : 10 euros. 5 euros pour les moins de 12 ans.  
■ Appel aux dons : [www.atnll.asso.fr](http://www.atnll.asso.fr) ; <http://lamaisondanges.com> et [www.portauxpetitsprinces.com](http://www.portauxpetitsprinces.com)

Christine Duchâtelet

La jeune fille est arrivée d'Haïti en 2003

## Naëlle, rayon de soleil de la famille Decat

Avec son sourire rayonnant, Naëlle Decat, 11 ans, ne montre pas la tristesse qu'elle ressent en voyant la détresse de son pays natal. Née en Haïti, Naëlle a été adoptée par la famille Decat de Bailleul en 2003. "Tout a été très vite. Le processus était moins exigeant" racontent Joël et Christelle Decat, ses parents. "Nous avons décidé d'adopter un enfant après avoir eu nos trois enfants. Notre profil de famille nous a conduit dans un procédure indépendante". Christelle Decat surfe alors sur les forums de discussion de parents adoptants afin d'avoir des renseignements sur cette procédure. C'est là qu'elle rencontre un couple du Valenciennois qui est en relation avec

l'ATNLL en contact avec une crèche de Port-au-Prince, dirigée par un pasteur américano-haïtien, le docteur Bernard. "Le 9 avril 2003, nous envoyons notre dossier, le 23 avril 2003, nous avons reçu sa photo" se souvient le couple. Les semaines qui ont suivi ont paru interminables. Le 18 septembre 2003, Joël Decat ramenait sa petite fille à Bailleul. Naëlle ne se souvient plus très bien de cette époque. Sa vie est à Bailleul avec sa famille, ses amis, l'école et la gym. Mais elle a conservé toutes les photos de son enfance en Haïti dans un album, dont celle de ses parents biologiques. "Les parents qui confient leurs enfants à l'adoption le font par amour" indique Joël Decat. en



Naëlle entourée de ses parents, Christelle et Joël, et de ses frères et sœur.

core marqué par son voyage en Haïti. "Quand on sort de l'espace international, c'est un autre monde. On imagine le

côté exotique du pays mais on ne s'attend pas à voir ça. Haïti est un des pays les plus pauvres de la planète" pour

suit-il. Il se souvient d'un message que lui avait confié le docteur Bernard lors de son voyage : "je sème les en-

fants dans le monde entier pour qu'un jour, ils reviennent sortir le pays du chaos". Lors du tremblement de

terre, le 12 janvier dernier, l'orphelinat de la NLL a été détruit, mais aucune victime n'a été à déplorer. Seul le Dr Bernard a été blessé. Dernièrement, la famille Decat a reçu de ses nouvelles. Elles sont rassurantes. Il accueille les enfants pour le moment chez lui, dans sa maison et espère rapidement reconstruire le bâtiment. "Les dons vont aussi servir à aider les enfants des rues, car tous les petits Haïtiens ne peuvent être adoptés. Pour être adopté, il faut des papiers" souligne Christelle Decat. La famille espère récolter beaucoup d'argent pour les trois orphelins. Mais elle est déjà très touchée de l'impact qu'a reçu leur appel auprès des habitants de Bailleul et aussi de la Flandre.

Ch. D.

## Dossier

Près de deux mois après le séisme qui a ravagé Haïti

# La Flandre se mobilise en faveur d'Haïti

En mémoire de leur petite Wilda, décédée dans le séisme

## La famille Gardez se mobilise

La famille Gardez d'Outtersteene attendait avec impatience l'arrivée de la petite Wilda, 4 ans, née en Haïti. Mais la petite fille n'a pas survécu au terrible tremblement de terre qui a touché ce pays, le 12 janvier dernier. Elle résidait dans la crèche Notre-Dame-de-la-Nativité à Port-au-Prince, devenue tristement célèbre après le séisme. C'est la voix

serrée, les yeux remplis de larmes, que Sandra Gardez parle de sa petite fille, qu'elle n'aura pas eu le temps de connaître. Le couple Gardez est entré dans le processus d'adoption en décembre 2007, après avoir appris qu'il ne pourrait plus avoir d'enfants biologiques. Le couple et leur petit garçon Thomas, alors âgé de 3 ans et demi, subissent de

nombreux tests, entretiens pour obtenir l'agrément délivré en septembre 2008. Afin d'être accompagnés dans leur démarche, Frédéric et Sandra Gardez contactent les organismes autorisés et habilités pour l'adoption (OAA). Beaucoup de portes se referment alors car le couple a déjà un enfant biologique. Toutefois l'association Ti Malice, basée à Guéret, retient la candidature du couple en raison de leur impossibilité d'avoir un autre enfant biologique. Début juillet 2009, l'association annonce qu'une petite fille pourrait être adoptée. Ils reçoivent officiellement l'appareillement pour la petite Wilda le 1<sup>er</sup> décembre dernier. L'association leur fait alors parvenir une photo et son dossier, afin que la famille Gardez commence à faire connaissance avec la petite fille qu'ils imaginaient. "Depuis juillet 2009, elle faisait partie de la famille" raconte



La famille Gardez agit en mémoire de sa fille Wilda.

avec émotion Sandra Gardez, même si elle ne l'avait pas encore rencontrée. "Nous faisons des projets en imaginant qu'elle serait bientôt là" ajoute-t-elle. Comme la procédure d'adoption n'était encore qu'à ses prémices, la petite Wilda n'était pas encore officiellement leur petite fille.

"Elle est notre fille dans le cœur" nous confie-t-elle. La souffrance est grande pour l'ensemble de la famille Gardez. Mais elle essaie d'aller de l'avant. Samedi 20 février, Sandra et Frédéric Gardez se sont rendus à Guéret où était organisée une cérémonie pour les petites victimes. "Cette rencontre

avec des parents dans notre situation, voire dans des processus plus avancés nous a fait beaucoup de bien" raconte Sandra Gardez. Au fil de leur témoignage, le couple insiste sur la solidarité entre les parents. "Ils ressentent les mêmes émotions, les mêmes sentiments" poursuivent-ils. Cette rencontre a permis au couple de surmonter un sentiment de culpabilité à l'idée de poursuivre leur projet d'adoption. Sans leur enlever la douleur d'avoir perdu leur enfant, Sandra et Frédéric Gardez aimeraient, à présent, aller de l'avant et pouvoir poursuivre leur démarche. Mais actuellement, tous les dossiers sont bloqués par le ministère des Affaires étrangères françaises. La suspicion qui plane sur les parents adoptants révoltait le couple : "nous ne sommes pas des voleurs d'enfants" s'indignent-ils. Afin de soulager sa colère, Sandra a pris la plume pour écrire au Président de la Répu-

blique. "Je ne sais pas si je vais l'envoyer mais cela m'a fait du bien de l'écrire" témoigne Sandra Gardez. Très discret, le couple a choisi de sortir de l'anonymat pour venir en aide à la crèche où Wilda a perdu la vie. "Actuellement, les enfants vivent sous un abri de bois. Mais la saison des pluies et des cyclones arrive" s'inquiète le couple. Dès qu'ils ont appris la catastrophe, ils ont lancé un appel aux dons à l'école d'Outtersteene et auprès de leurs collègues de travail. Ils ont reçu plusieurs chèques qu'ils ont remis à l'association Port aux petits princes, qui aide la crèche Notre-Dame-de-la-Nativité, où a grandi Wilda. Désormais, ils espèrent que les gens vont rester mobilisés pour aider Haïti à se reconstruire et en particulier l'orphelinat afin que les enfants en attente d'adoption grandissent dans de bonnes conditions.

Christine Duchâtelet

### L'adoption en 2009

3 271 enfants ont été adoptés à l'étranger par des Français.

D'où viennent-ils ? (principaux pays)  
Nombre d'adoptions (soit en %)  
par rapport à 2008



## Hazebrouck La Ville verse 5 000 euros à la Fondation de France

Lors du conseil municipal du 24 février les élus ont voté à l'unanimité le versement d'une subvention de 5 000 euros à la Fondation de France pour venir en aide aux sinistrés d'Haïti. "La Ville de Hazebrouck souhaite se joindre à l'élan de solidarité suscité par l'ampleur de cette tragédie et ainsi soutenir l'action des associations et ONG qui se sont mobilisées", a déclaré Jean-Pierre Allosery. Le maire estime que le peuple haïtien a "surtout besoin d'argent pour financer la réparation de cet épisode cauchemardesque de son Histoire". Jean-Pierre Allosery a indiqué que "la municipalité a tout de suite pris les renseignements pour pouvoir contribuer à l'aide financière internationale". Les élus ne sont pas les seuls Hazebrouckois à



Le maire et son conseil municipal ont voté à l'unanimité le versement de la subvention.

intervenir. Les quatre associations musicales locales - les chorales Sine Nomine et Chanteflandre, l'Union musicale et les Amis de l'accordéon - donneront un concert le 20 mars en faveur d'Haïti à l'occasion des festivités de la mi-carême. Les fonds récol-

tés lors de la vente du programme seront intégralement à l'association TiMoun qui œuvre pour la préservation de la vie des enfants et de leur famille depuis plus de dix ans. ■ Concert 20 mars - 16 h - Espace Flandre.

## A Steenvoorde Un concert de jazz

Comme de nombreuses institutions, la Communauté de communes du Pays des Géants se mobilise en faveur des sinistrés du séisme d'Haïti. Le 4 février dernier, les élus communaux ont choisi de renoncer à 10% de leurs indemnités durant cette année. Les 2 500 euros économisés seront doublés par une subvention du même montant et reversés à une association caritative qui travaillera à la reconstruction d'un établissement public. Afin d'augmenter la participation de la CCPG, les économies réalisées au niveau du budget de fonctionnement seront également versées à une association. Enfin, la commission culture de la Communauté de Communes du Pays des Géants organise un concert de jazz avec l'or-



Univers Jazz Big band compte une vingtaine de musiciens

chestre Univers Jazz Big Band, samedi 6 mars à 19 h 30 à la salle des fêtes.

### Univers Jazz Big Band

Créé en 1994, Univers Jazz Big Band réunit près d'une vingtaine de

musiciens issus des conservatoires nationaux, de la région du Nord, de Paris et de Bruxelles. Le programme instrumental et vocal varie, allant des grands traditionnels du swing (Duke Ellington,

Glenn Miller...), en passant par les musiques afro-Cubaines, mais proposant aussi un jazz plus moderne mêlant la soul ou la funk, ainsi que des arrangements ou des compositions originales. Placé sous la direction de Jean-François Durez, l'orchestre sera accompagné, de chanteur de jazz Guillaume Coignard. Les recettes du spectacle seront entièrement reversées aux sinistrés d'Haïti. La semaine dernière, un autre concert donné par Chœur de Belle à l'église de Steenvoorde a permis de verser 1 300 euros à Terre d'Errance, qui vient en aide aux migrants. ■ Rendez-vous samedi 6 mars à 19 h 30 à la salle des fêtes rue de Verdun à Steenvoorde. Réservations à l'office de Tourisme du Pays des Géants, 27 bis place Norbert Ségard, Steenvoorde. Tarif : 7 euros. Gratuit moins de 16 ans.